INTERVENTION François AUGUSTE Vice président PCF région Rhône-Alpes

Grenoble - 1^{er} décembre 2009 Commission nationale de débat public sur les nanotechnologies

La révolution nano technologique (nano-sciences et technologies nano-bios) a commencé. C'est la 3^{ème} révolution, après la révolution industrielle et la révolution informationnelle

Au-delà de leur propre champ d'application, les nanotechnologies ouvrent de nouvelles possibilités dans presque tous les domaines de l'industrie, de la science, de la manipulation du vivant comme de l'information.

La révolution nanométrique déplace la capacité de traitement dans tous les objets: puce RFID, détecteur biométrique, de mouvement, ordinateurs millimétriques. Ce seront non plus les ordinateurs mais tous les objets courants qui seront en capacité d'action et de communication, immergeant le quotidien humain dans un environnement intelligent dans lequel on interagira en permanence.

L'irruption de l'environnement matériel interactif annonce la fusion entre le monde réel et le monde virtuel.

Les investissements à venir dans les nanotechnologies sont énormes. L'orientation dans le sens du progrès social, de l'intérêt général et de la maîtrise citoyenne des nano sciences passe donc par un secteur public européen voire mondial. Les risques techniques et éthiques de l'application des nanotechnologies ne sont pas vraiment débattus, il n'y a pas de réglementation particulière dans ce domaine.

Sur les 8 milliards consacrés à la R&D en nanotechnologies en 2006 dans le monde, 0,4 % seulement l'ont été sur les risques.

Au-delà des risques, qu'elle sera la place de la liberté dans le nano-monde ?

La société de l'hyper surveillance est en place, condition du contrôle des richesses privatisées et cadenassées par les brevets.

Cette hyper surveillance nanométrique sous-tend la domination. Ce ne sont pas les machines qui surveillent les hommes, mais quelques hommes qui contrôlent les machines qui surveillent tous les autres.

C'est pourquoi il ne faut pas confondre les avancées scientifiques et leur utilisation, le contexte de leur utilisation, le système capitaliste.

Elles sont porteuses de grand progrès d'usage pour le futur mais orientées uniquement vers le profit immédiat et l'obsession sécuritaire.

La question n'est pas d'anticiper la technique, la question est d'anticiper le devenir des rapports humains. Cela passe par l'appropriation citoyenne de ce devenir.